

Transcription du récit d'ALI¹ concernant son 2^{ème} transfert à l'aéroport en vue d'un rapatriement, en avril 2008

Ali a été placé en isolement le lundi soir jusqu'au mardi midi. Ensuite, il a été emmené au 127bis, accueilli par des agressions verbales : «Sale profiteur, lâche.... », sans boire, ni manger durant 3 heures.

Il a été réveillé à 3h du matin en sursaut et sans ménagement et emmené à l'aéroport. L'avion décollait à 7h25'.

Vers 4h, 2 agents de la police des étrangers sont venus lui demander s'il acceptait le rapatriement. A son « non », il s'est de nouveau fait insulter : « pourriture, profiteur, tu vas voir ce qui va t'arriver.... »

Il a été placé dans une cellule. Il y avait d'abord 3 agents, puis 7. Après un long moment d'insultes, d'échanges verbaux, Ali avait soif. On lui a enfin proposé un verre d'eau. Il l'a pris, s'est rincé la bouche ; méfiant, il n'a avalé qu'une très petite gorgée et pourtant, il sentait déjà l'effet d'un médicament, il n'a donc pas bu le reste. Fâché, l'agent lui a dit qu'on allait lui mettre « une ceinture ». Ali a réussi à rester calme et leur a dit : « Je suis coopératif, faites votre boulot ». On l'a mis à nu et fouillé complètement.

On lui a ensuite placé la fameuse ceinture. Elle bloque tout le thorax, depuis les cuisses, en passant par la cage thoracique et les bras y sont fixés ensuite. Puis, un cache est placé au dessus pour qu'on ne la voie pas. Ali a parlé de sa fracture à la main, les agents ont pris peur, ont vérifié l'information, puis étonnés de voir qu'il ne mentait pas, ils ont proposé de desserrer la ceinture. Ce qu'Ali a refusé. Il leur a dit qu'ils auraient une surprise dans l'avion. L'un des agents lui a demandé s'il s'agissait d'une bombe ? Sur ce, Ali a dit : « certainement pas, je ne m'en prends pas à des innocents, je ne suis pas comme vous ».

Après avoir attendu plus ou moins une heure dans une voiture, deux agents l'ont accompagné dans l'avion, à l'arrière ; l'un d'eux s'est placé devant lui pour le cacher, mais cette place n'étant pas vacante, l'hôtesse de l'air l'a prié de se bouger. L'avion était plein, Ali a réussi à parler aux passagers, il a raconté son histoire : en Belgique depuis 10 ans, sans casier judiciaire... a expliqué que la ceinture le comprimait, il était d'ailleurs rouge au visage et transpirait.

Certains passagers, outrés, l'ont défendu, le commandant de bord a refusé de décoller. Les agents lui ont ôté la ceinture, Ali a pu montrer les marques sur son corps et tout le monde a pu voir le beau modèle du système de contention utilisé sur un innocent dans notre pays démocratique.

Quand il est descendu, les agents lui ont dit que la prochaine fois pour lui, ils utiliseraient un avion militaire.

(Témoignage transmis au CRACPE – Collectif de Résistance aux Centres pour Étrangers)

¹ Prénom d'emprunt